

La mer est belle avec ses soulèvements : *mirabiles elationes maris* ; mais quelle impression bien plus profonde produit sur les cœurs ce grand spectacle de tout un peuple se levant comme un seul homme pour venir apporter à sa patronne la tribut de sa confiance et de son amour ! *Mirabilis in altis Dominus !*

Au milieu de ses épreuves, l'Église compte sur la Bretagne. On peut définir le Breton : un homme qui croit, qui ne parle et qui n'agit que parce qu'il croit. L'orateur fait ici un magnifique portrait de nos ancêtres, toujours vaillants, toujours attachés à leurs pieuses croyances, qui nous ont légué, avec leurs exemples, leur amour pour Dieu et pour la vraie liberté.

Aux Bretons de travailler à rétablir les droits du Christ dans les individus, dans les familles, dans la société tout entière, afin de préserver notre pays de la barbarie civilisée qui serait plus terrible que celle d'autrefois. A eux de fortifier les timides qui n'osent prier que dans l'ombre et craignent de se montrer ouvertement chrétiens. A eux enfin d'invoquer sainte Anne, pour qu'elle oppose une digue au torrent de l'impiété et qu'elle lui dise, comme Dieu à l'Océan qui enserre nos côtes : " Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas plus loin, et contre cette muraille de cœurs si profondément chrétiens tu briseras l'effort de tes flots."

La foule écoutait dans un religieux silence ces grandes pensées, que nous déflorons en essayant de les reproduire. Une acclamation enthousiaste : Vive Monseigneur de Beauvais ! montra au vénérable évêque qu'il avait été compris. Elle traduisait la reconnaissance de tous. Mgr de Vannes commença ensuite, au nom de tous les pèlerins, ce cri sorti du cœur : " Notre gratitude est grande ; elle durera